



Abonnements : Roubaix-Tourcoing, trois mois, 13 fr. 50. — Six mois, 26 fr. — Un an, 50 francs. — Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne : Trois mois, 15 francs. — Les autres départements et l'étranger, les frais de poste en plus. — Tout abonnement continué jusqu'à réception d'un avis contraire.

ROUBAIX, LE 11 JANVIER 1892

RENOMMÉE

Malheur à ceux que leur talent a signalés à l'opinion publique ! Il leur est impossible de souffrir en paix. La curiosité de tout un peuple est à l'affût des moindres détails de leur vie privée. Leurs maladies, leurs souffrances, leurs misères, leurs affections ne leur appartiennent plus à eux seuls. Chaque matin, une foule avide de scandales, inconsciente dans sa féroacité, attend que les journaux viennent lui jeter en pâture quelque détail inédit, quelque intime révélation, l'isolement qui endort les chagrins, le silence qui les calme, leur sont enlevés de vive force. Le reportage impitoyable les harcèle de sa publicité.

Guy de Maupassant est en ce moment victime de ces vexations de la gloire acquise. Lorsqu'il publiait ses chefs-d'œuvre, on ne signalait leur apparition que par quelques lignes; mais les journaux de Paris consacrent des colonnes entières à la description de son mal, aux causes d'où il peut provenir; on ne nous fait grâce ni du récit d'un des accès, ni du nombre de ses gardiens.

Les confrères du malheureux sont interviewés et ils se laissent faire avec une indifférence et une sécheresse de cœur que la lutte pour la vie n'excuse plus. Les reporters battent la ville et la campagne, s'efforçant d'arracher à celui-ci, médecin, un manque d'attention au devoir professionnel, et à celui-là quelque parole maladroite qui défrayera la chronique.

Tout cela est un spectacle fort attristant; mais on aurait tort d'en faire le reproche aux seuls journaux parisiens qui se sont livrés à cette débauche d'informations. Ils ne font que suivre les indications que leur donne leur clientèle; ils ne font que satisfaire les besoins manifestés par le public. Le journal de Paris qui ne se plierait pas à ces exigences verrait bien vite ses lecteurs aller chercher ailleurs que dans ses colonnes les renseignements qu'il leur est responsable de cette information outrée jusqu'à l'américanisme.

Il en est de même de l'interview. Les comptes ne sont pas les interviewés, mais bien les interviewers. Ces derniers savent bien, la seconde fois au moins, que leur langage sera probablement trahi, soit volontairement, soit par inadvertance, mais la réclame a pour eux de tels charmes, qu'ils aimant mieux se voir honnis que passés sous silence.

Le cas de M. de Maupassant a fourni ces intempérances de langage une occasion, qu'ils n'ont pas laissée échapper, de s'épancher dans le sein des journalistes. M. Emile Zola a été l'un des plus polixes et c'est surtout en lisant le compte-rendu de la conversation qu'il a eue avec un rédacteur du *Matin*, que nous avons besoin de croire à des erreurs de mémoire chez l'interviewer, si nous voulons conserver nos illusions sur la confraternité des gens de lettres.

Tous les articles sur la folie des écrivains ont abondé. Ceux qui les ont rédigés paraissent avoir quelque plaisir à se poser en victimes futures de cette maladie littéraire; ils fignaient, par dilettantisme, d'avoir peur du mal terrible, et criaient avec plus d'éclat que de sincérité : *Deus ! Deus ! Ecce Deus !* Sans compter qu'il y avait, dans leur cas, un sentiment invoué dont ils étaient fièrement naïvement : celui de constater qu'ils étaient encore sains d'esprit lorsque le cerveau poussait par le démon de la folie.

Mais voici que le malheureux Maupassant n'est pas fou, dit-on. Il répond avec lucidité

à toutes les questions qu'on lui adresse. Il souffre d'une mélancolie profonde, de la tristesse des grands artistes, celle qui résulte de l'excessive grandeur du rêve irréalisable. On espère qu'il guérira. Puisse-t'il, alors, ne pas désirer lire, dans les journaux, les articles des bons confrères ! Heureux les médecins, heureux ceux qui peuvent verser des larmes et souffrir toutes les misères de cette vie, sans que la curiosité publique ne se préoccupe de chaque palpitation de leur cœur déchiré !

PAS D'ILLUSIONS !

Hier, la République française exprimait l'opinion que la mort de Tewfik est une occasion inespérée pour l'Angleterre de contraindre l'Égypte à régler la question d'Égypte à la satisfaction de la France en fixant une date à l'évacuation de la vallée du Nil par ses troupes. La presse britannique paraît d'un avis tout à fait opposé. La plupart des journaux anglais voient dans l'événement qui vient de se produire un prétexte pour prolonger indéfiniment l'occupation du pays des Pharaons.

La *Pall Mall Gazette* déclare carrément que désormais il ne peut plus être question d'évacuation. *The Globe* tient le même langage :

« La mort de Tewfik a détruit le dernier argument avancé par l'Angleterre. L'Égypte a besoin de nous, nous sommes aussi sûrs d'Abbas que nous l'étions de Tewfik et jusqu'à ce que nous n'ayons plus à craindre le mauvais effet des jalouses égyptiennes. Cela prendra du temps. »

Le *Daily Telegraph* estime que l'autorité de l'Angleterre en Égypte est devenue d'autant plus nécessaire que le prince qui monte sur le trône est un jeune homme sans expérience. *The Standard* dit que l'évacuation qui eût déjà été impossible sous Tewfik, serait maintenant une pure folie. *The Star* est un des seuls journaux qui, avec le *Daily News*, estime qu'une excellente occasion se présente pour l'Angleterre de tenir ses promesses.

Il faudrait se faire de profondes illusions pour croire que le gouvernement anglais consentira à entrer en négociations avec la France au sujet de cette question de l'évacuation de l'Égypte. Lord Salisbury estime que ce qui est bon à prendre est bon à garder. Il entend garder l'Égypte, et il se prévaut de l'avènement d'un prince très jeune et très inexpérimenté pour fortifier encore l'autorité de l'Angleterre sur les bords du Nil. L'Angleterre n'était que la « protectrice » de Tewfik. Elle sera la tutrice du jeune Abbas, et par conséquent le tiendra dans une dépendance encore plus étroite. On pouvait se demander si la Porte n'hésiterait pas à accorder l'investiture au nouveau khédive. Or les dépêches nous apprennent que le grand-vizir à Constantinople au président du conseil des ministres au Caire que le sultan nommait le prince Abbas khédive d'Égypte et exprimait l'espoir que le ministère garderait la direction des affaires jusqu'à l'arrivée du jeune prince.

Il n'a donc plus de doute : la Turquie ratifie l'évacuation d'Abbas-Bey au trône d'Égypte sous la tutelle de l'Angleterre, sans exiger de celle-ci aucun engagement relatif à la durée de l'occupation.

Le sultan n'est pas plus disposé à intervenir en Égypte qu'en Bulgarie. Au Caire, comme à Sofia, la politique consiste à maintenir le *status quo*. Il ne veut pas plus exposer la Turquie à une aventure dans la vallée du Nil que dans le Balkan.

La France reste donc seule en présence de l'Angleterre. Que fera le gouvernement français ?

BOULANGERIE ET COOPÉRATION

Nous lisons dans la *Gazette du Peuple*, de Liège : « Le monde des boulangers est dans un grand émoi à Liège à cause de l'installation d'une puissante boulangerie à vapeur qui livre le pain 5 centimes meilleur marché que les boulangers qui le font à la main. »

Ce qui a été dit fait sans arrêt, et ce qui se passe à Liège se verra avant peu dans tous les centres industriels et commerciaux, partout, à l'exception de la région de puissants capitains, des établissements qui livrent au pain et de toute première qualité, à des prix élevés, les pains de luxe.

Il y a longtemps que nous préconisons tous les petits

« En présence des malheurs qui ont frappé la région et qui auraient pu s'étendre, au lieu d'être circonscrits en grande partie à la commune par M. Boverini, il lui faudrait qu'elle puisse être, et ne l'est pas, dans ces conditions, la présence de ces fonctionnaires à la tête des établissements est un obstacle à la prospérité publique. »

« La Chambre croit être l'interprète de tous les habitants de Carcassonne et de Carcassonne en particulier, et elle croit avoir le droit de leur dire et de leur faire entendre que, si elle n'est pas satisfaite de la situation, elle n'hésitera pas à intervenir. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« En présence des malheurs qui ont frappé la région et qui auraient pu s'étendre, au lieu d'être circonscrits en grande partie à la commune par M. Boverini, il lui faudrait qu'elle puisse être, et ne l'est pas, dans ces conditions, la présence de ces fonctionnaires à la tête des établissements est un obstacle à la prospérité publique. »

« La Chambre croit être l'interprète de tous les habitants de Carcassonne et de Carcassonne en particulier, et elle croit avoir le droit de leur dire et de leur faire entendre que, si elle n'est pas satisfaite de la situation, elle n'hésitera pas à intervenir. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« En présence des malheurs qui ont frappé la région et qui auraient pu s'étendre, au lieu d'être circonscrits en grande partie à la commune par M. Boverini, il lui faudrait qu'elle puisse être, et ne l'est pas, dans ces conditions, la présence de ces fonctionnaires à la tête des établissements est un obstacle à la prospérité publique. »

« La Chambre croit être l'interprète de tous les habitants de Carcassonne et de Carcassonne en particulier, et elle croit avoir le droit de leur dire et de leur faire entendre que, si elle n'est pas satisfaite de la situation, elle n'hésitera pas à intervenir. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« En présence des malheurs qui ont frappé la région et qui auraient pu s'étendre, au lieu d'être circonscrits en grande partie à la commune par M. Boverini, il lui faudrait qu'elle puisse être, et ne l'est pas, dans ces conditions, la présence de ces fonctionnaires à la tête des établissements est un obstacle à la prospérité publique. »

« La Chambre croit être l'interprète de tous les habitants de Carcassonne et de Carcassonne en particulier, et elle croit avoir le droit de leur dire et de leur faire entendre que, si elle n'est pas satisfaite de la situation, elle n'hésitera pas à intervenir. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

« Elle prie tous les représentants de l'Assemblée nationale de demander la révocation de M. Boverini. »

BOURSE DE PARIS du 11 Janvier 1892

Table of stock market data for Paris, including various bonds, shares, and exchange rates.

BOURSE DE LILLE du 11 Janvier 1892

Table of stock market data for Lille, including various bonds, shares, and exchange rates.

DERNIÈRE HEURE

« Un ministre en mer. — Saint-Valéry-en-Caux, 11 janvier. — Un naufrage en grande mer. Le bateau *Adrien-Henri*, de ce port, monte par six hommes, y compris le patron, Adrien Fiquet, p. l'île, à être surpris hier par un tourbillon de vent et de mer, s'est rompu aussitôt. Cinq hommes de l'équipage ont péri. »

LA LAINE RENAISSANCE

« Jusqu'en 1840, les chiffons de laine n'avaient en France qu'un emploi fort restreint, qui est aujourd'hui l'agriculture. On raconte qu'un soir de l'hiver de 1838, un paysan de Maine-et-Loire s'amusa à chiffonner les laines triées qu'il portait et dont les trous attestaient un usage immémorial. »

LE TREMBLEMENT DE TERRE DU JAPON

« Tokio, 29 octobre 1891. — Le vous a écrit un correspondant de la grande ville de Yokohama, que dans la nuit du 29 octobre, vers 11 heures, il y eut un tremblement de terre qui dura environ 40 minutes. Les objets tombèrent en désordre dans les rues, les maisons se branlèrent, les clochers se balancèrent, les cloches se brisèrent. »

LES MARCHÉS A TERME

« ROUBAIX-TOURCOING. — Marché calme à prix à peu près inchangés. On a enregistré 50,000 kil. comme suit : Caisse de Liquidation de Roubaix-Tourcoing, Buens-Ayres type 1 : sur mars 5,000 kil. à 4,65 ; sur avril 5,000 kil. à 4,67 1/2 ; sur mai 5,000 kil. à 4,70 ; sur juin 5,000 kil. à 4,70 ; sur juillet 10,000 kil. à 4,72 1/2 ; sur août 5,000 kil. à 4,75 ; ensemble 45,000 kil. »